

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 1 (1894)
Heft: 9

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GAZETTE MUSICALE

DE LA

SUISSE ROMANDE

Directeur :

ADOLPHE HENN

LE NUMÉRO, 25 CENTIMES

Rédacteur en chef :

GEORGES HUMBERT

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois
excepté les
15 Mai, Juin, Juillet et Août.

Genève, le 15 Avril 1894
N^o 9

ABONNEMENTS A L'ANNÉE :
Suisse, 4 francs. — Étranger, 5 francs.
France, 5 francs 50.

Tout ouvrage musical envoyé à la Rédaction aura droit, selon son importance, à un compte-rendu ou à une mention dans le Bulletin bibliographique.

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration (Manuscrits, Programmes, Billets, etc.), *Case 4950, Genève*.

Les abonnements sont reçus aux adresses suivantes : GENEVE, Administration, 6, rue Grenus ; Agence des journaux, Boulevard du Théâtre ; M. HÆRING, rue du Marché, 20 ; M^{mes} CHOUET et GADEN, Corratierie ; M. ROTSCHY, Corratierie, et les principales librairies. LAUSANNE, MM. FÆTISCH frères, rue de Bourg, 35 ; M. SPIESS, place Saint-François, 2 ; M. SCHREIBER, rue du Grand-Pont, 2 ; M. TARIN, rue de Bourg. MONTREUX, M. HÆRING, avenue du Kursaal ; M. Emile SCHLESINGER. VEVEY, MM. FÆTISCH frères, rue d'Italie ; M. Emile SCHLESINGER. NEUCHÂTEL, Milles GODET, rue Saint-Honoré. — Les annonces sont reçues chez MM. ORELL FÜSSLI & C^o, Chantepoulet, 25, à Genève et dans leurs succursales.

SOMMAIRE :

La musique en Valais, par Paul Moriaud. — L'inspiration en musique. — SUISSE : *Chroniques de Genève, Neuchâtel*. — ÉTRANGER : *Lettre de Paris*. — Nouvelles diverses. — Programmes. — Bibliographie. — Nécrologie.

LA MUSIQUE AU VALAIS

— 0 —

A propos de *Blanche de Mans*, opéra en quatre actes de M. A. Duruz, d'après le roman de Ch.-L. de Bons, musique de M. Ch. Hænni, représenté pour la première fois au Théâtre de Sion, le lundi 26 mars 1894.

Dans un canton de la Suisse romande, et le plus retiré, le plus à l'abri des échos artistiques de Paris et d'ailleurs, où jamais ne pénètre artiste ni troupe en tournée, dans le canton du Valais, un opéra inédit en quatre actes, il vaut la peine que la *Gazette romande* en parle.

Il en vaut d'autant plus la peine que les représentations de *Blanche de Mans* constituent la plus nationale des manifestations d'art. *Blanche de Mans* est une héroïne valaisanne du XIII^{me} siècle et son histoire se rattache à celle de la découverte des eaux, dès longtemps célèbres, de Louèche, et à tout un ensemble de traditions et de légendes. Ch.-L. de Bons, qui nous a conté cette histoire il y a quelque cinquante ans, dans un roman très romantique, fut un Valaisan tout

vibrant du plus pur enthousiasme patriotique. M. A. Duruz, le librettiste d'aujourd'hui, est un Sédunois d'adoption. Sédunois aussi, — bourgeois de Sion, pour qui ignore le mot latin de *Sédunum* — et de vieille famille valaisanne, le compositeur M. Ch. Hænni. Et Valaisans enfin, sauf un, les vingt musiciens de l'orchestre et les vingt-cinq acteurs du drame — ces derniers, Valaisans antiques pour la plupart, appartenant aux plus nobles familles, de cette vieille noblesse aux mœurs patriarcales comme il n'en est plus ailleurs en Suisse, quelques-uns même issus, je crois, des héros du XIII^{me} siècle et non pas acteurs vulgaires, mais descendants tout fiers de faire revivre sur les planches les figures de leurs ancêtres, dans les costumes qu'a ressuscités, avec un soin scrupuleux, M. de Kalbermatten, un des leurs.

Le dimanche 1^{er} avril, donc, curieux de ce spectacle inédit, je gravissais la colline de Valère pour assister à la seconde représentation de *Blanche de Mans*. La première avait eu grand retentissement et les spectateurs affluaient de toute la région, de Louèche, d'Ardon, de Martigny, de Saint-Maurice même, aux confins de Vaud. Sion doit son théâtre aux Jésuites ; ces maîtres éducateurs y faisaient jouer leurs élèves. Le contraste est curieux entre, au dehors, la foule grouillante des petits paysans et le grand rocher gris qui s'élève à pic, à un pas, éveillant de vagues idées d'alpinisme, et au dedans,